

Les maquettes : miniaturiser pour mieux se souvenir

Vicky Boulay

Volume 57, numéro 3 (199), décembre 2020, mars 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95415ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2020). Les maquettes : miniaturiser pour mieux se souvenir. *Magazine Gaspésie*, 57(3), 42–43.



Maquette du « village des Normand », soit Cap-aux-Os, réalisée par Léo Normand, années 1960. On sait, entre autres, que la maison à droite au toit bleu est celle de l'artiste populaire Magella Normand.

Musée de la Gaspésie. Collection Marcel Lamoureux

LES MAQUETTES : MINIATURISER POUR MIEUX SE SOUVENIR

Les maquettes sont autant des objets artistiques qu'instructifs. Nécessitant un talent certain de la part de leur artisan, elles sont grandement utiles pour suivre l'évolution des modes de construction et se souvenir d'un passé révolu. Résultat d'un travail de longue haleine, elles sont parfois des représentations simplifiées de lieux, d'embarcations ou de bâtiments ou sont parfois réalisées à l'échelle, avec un souci du détail très pointu. Parmi la grande quantité de maquettes conservées au Musée de la Gaspésie, voici quelques exemples de maquettes de bâtiments typiques de la région.

Vicky Boulay

Gestionnaire des collections, Musée de la Gaspésie

LES CAMPS DE CHANTIER FORESTIER

Artiste populaire bien connu de la région, Réjean Pipon, natif de L'Anseau-Griffon, s'est surtout fait connaître pour ses sculptures d'insectes surdimensionnés. Plusieurs se souviennent des araignées ou encore des fourmis accrochées aux murs extérieurs de sa maison et sculptées à l'aide d'une scie mécanique.

Toutefois, sa production est très vaste et l'artiste a consigné sous

plusieurs formes les souvenirs de son enfance. C'est ainsi qu'il a produit un complexe de camps forestiers avec chacun sa propre vocation. Entre autres, un contient les « beds », c'est-à-dire les dortoirs des travailleurs, et un autre la « cookerie », soit la cuisine et la salle à manger avec ses tables et ses longs bancs. Une ouverture a été pratiquée dans le toit de ces deux maquettes pour nous permettre d'y voir les détails à l'intérieur.



Maquette de la « cookerie » en bois rond, réalisée par Réjean Pipon, vers 1965.

Musée de la Gaspésie. Don de l'artisan

LE « VILLAGE DES NORMAND »

Réalisée par Léo Normand dans les années 1960, cette maquette se veut une représentation des maisons construites par les membres de la famille Normand du village de Cap-aux-Os. Elle offre le détail des maisons avec leurs couleurs originales et représente des scènes de la vie quotidienne. On y voit, entre autres, des animaux et des gens s'affairant aux champs, la coupe du bois au moulin, etc. Chaque maison offre un décor paysager original.

Certaines des maisons représentées sont toujours debout aujourd'hui. De plus, grâce à une note manuscrite conservée dans le dossier de l'objet, nous savons à qui appartenaient les maisons qui figurent sur la maquette.



Sur la photo de la maquette du « village des Normand », le petit bâtiment dans la rangée du bas à gauche, entre la maison au toit rouge et celle au toit gris, serait le magasin général de Lucien Normand. On voit ici le magasin général de Cap-aux-Os qui lui ressemble beaucoup, vers 1960. Musée de la Gaspésie. Collection Marcel Lamoureux

L'ÉGLISE DE SAINT-MAURICE-DE-L'ÉCHOUIERIE

Cette imposante maquette est une réplique de l'église du village de Saint-Maurice-de-l'Échouerie, réalisée par Raymond Savage, originaire de Petit-Cap. Construite à l'échelle à partir de bois franc et peinte aux couleurs de l'église actuelle, elle a été reproduite dans les moindres détails. Elle comprend le clocher, la sacristie, les bancs, l'autel, le siège et même... le curé! Il est possible d'admirer tous ces détails architecturaux intérieurs grâce au toit

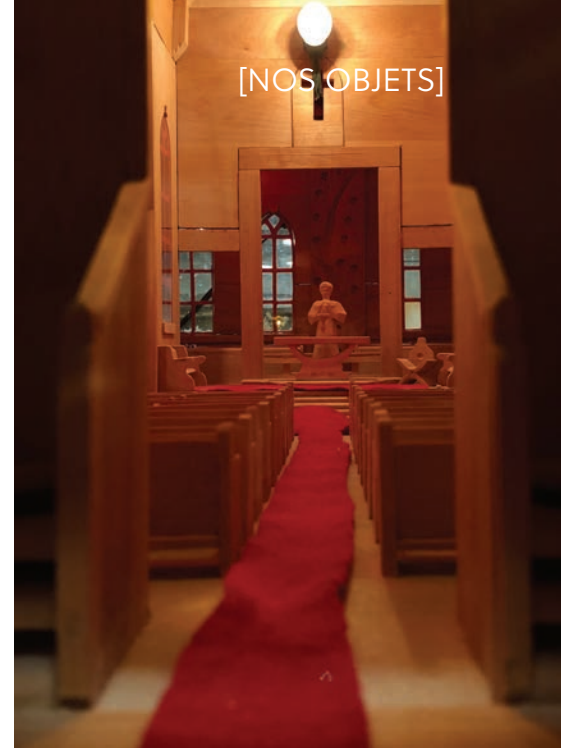
qui s'ouvre de façon latérale. Un système d'éclairage y a été intégré et elle est aussi munie d'un dispositif permettant d'actionner les cloches de l'église.

M. Savage a fabriqué plusieurs maquettes; certaines illustrent d'autres bâtiments, mais la représentation de machineries lourdes demeure sa spécialisation. Il s'agit toutefois ici de sa seule maquette d'église à l'échelle. Cette dernière, réalisée au courant des années 1990, a nécessité un an de travail.

LE COMPLEXE AGRICOLE

Cette maquette a été réalisée par Marcel Arsenault, artisan de Bonaventure, en 1999 et a été présentée dans le cadre de l'exposition *Terre en vue! L'agriculture en Gaspésie, d'hier à aujourd'hui*.

Il s'agit d'un modèle de grange-étable typique comme on les construisait autour des années 1850 et qu'on retrouvait beaucoup entre New Richmond et Percé. Les fenêtres sont peu nombreuses. Ce bâtiment est recouvert de planches placées à la verticale et de bardeaux peints à la chaux et à l'ocre rouge. Le toit, de bardeaux également, est laissé au naturel. Les grandes portes de gauche donnent accès à la batterie, la petite porte centrale à l'étable, et celle de droite à la remise pour la voiture. Au deuxième étage, les murs aux planches



Vue intérieure de la maquette de l'église de Saint-Maurice-de-l'Échouerie, réalisée par Raymond Savage, années 1990.

Musée de la Gaspésie. Don de l'artisan

ajourées laissent circuler l'air qui sèche le foin entassé dans le fenil.

La maison, de taille moyenne, est agrémentée d'une lucarne centrale en forme de « A », une influence des communautés anglophones. N'oublions pas la « bécosse », sorte de toilette sèche, qui vient compléter le décor.

Objets de beauté et de minutie, les maquettes constituent de véritables archives tridimensionnelles, en plus de susciter l'admiration.



Maquette du complexe agricole, ici la grange-étable, réalisée par Marcel Arsenault, 1999. Musée de la Gaspésie. Don de l'artisan